

LUNDI DE LA XXXIÈME SEMAINE DU TO (2)

LECTURES

Rm 11, 29-36

Frères, les dons gratuits de Dieu et son appel sont sans repentance. Jadis, en effet, vous avez refusé de croire en Dieu, et maintenant, par suite du refus de croire d'une partie d'Israël, vous avez obtenu miséricorde ; de même, maintenant, ce sont eux qui ont refusé de croire, par suite de la miséricorde que vous avez obtenue, mais c'est pour qu'ils obtiennent miséricorde, eux aussi. Dieu, en effet, a enfermé tous les hommes dans le refus de croire pour faire à tous miséricorde. Quelle profondeur dans la richesse, la sagesse et la connaissance de Dieu ! Ses décisions sont insondables, ses chemins sont impénétrables ! Qui a connu la pensée du Seigneur ? Qui a été son conseiller ? Qui lui a donné en premier et mériterait de recevoir en retour ? Car tout est de lui, et par lui, et pour lui. À lui la gloire pour l'éternité ! Amen.

Psaume 68 (69), 30-31, 33-34, 36-37

R/ Dans ton grand amour, Dieu, réponds-moi.

- Me voici, humilié, meurtri, que ton salut, Dieu, me redresse.

Et je louerai le nom de Dieu par un cantique, je vais le magnifier, lui rendre grâce.

- Les pauvres l'ont vu, ils sont en fête : « Vie et joie, à vous qui cherchez Dieu ! »

Car le Seigneur écoute les humbles, il n'oublie pas les siens emprisonnés.

- Car Dieu viendra sauver Sion et rebâtir les villes de Juda. Il en fera une habitation, un héritage : patrimoine pour les descendants de ses serviteurs, demeure pour ceux qui aiment son nom.

Lc 14, 12-14

En ce temps-là, Jésus disait au chef des pharisiens qui l'avait invité : « Quand tu donnes un déjeuner ou un dîner, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni de riches voisins ; sinon, eux aussi te rendraient l'invitation et ce serait pour toi un don en retour. Au contraire, quand tu donnes une réception, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles ; heureux seras-tu, parce qu'ils n'ont rien à te donner en retour : cela te sera rendu à la résurrection des justes. »

+

Église saint Georges, Haguenau, lundi 4 novembre 2019

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Quand tu donnes une réception, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles ; heureux seras-tu, parce qu'ils n'ont rien à te donner en retour : cela te sera rendu à la résurrection des justes. » Jésus nous invite à un exercice difficile. Nous aimons voir rapidement les conséquences de nos actes ; nous aimons sentir que le bien que nous faisons nous apporte une récompense. Faire du bien à ceux qui peuvent nous le rendre, c'est une quasi-garantie que l'on sera récompensé, que l'on se sentira récompensé.

Jésus nous invite à regarder les choses à un autre niveau, Il nous invite à ouvrir les yeux de la foi. Alors nous pourrons faire le bien gratuitement, parce que c'est le bien, et attendre une récompense de la part de Dieu. Une récompense qui viendra peut-être tard, dans l'éternité... mais justement, la foi nous atteste que tout le bien que nous faisons n'est jamais vain. Il est profitable pour les pauvres qui aujourd'hui en ont besoin, mais surtout il transforme peu à peu notre cœur pour le rendre capable d'un amour toujours plus vrai et plus profond : et cela est déjà aujourd'hui une avance sur la récompense éternelle dont Jésus nous parle.

Des personnes qui sont dans le besoin, et envers lesquelles nous pouvons être charitable, nous en trouvons certainement autour de nous. En ce mois de novembre, nous pouvons penser également et même prioritairement à ces pauvres qui sont nombreux, quoique invisible : prions pour les âmes de nos défunts, exerçons un sincère amour à leur égard par des actes et des prières qui nous engagent. Cette charité-là est toute dans le domaine de l'invisible, mais elle est importante et réelle.

Dans cette célébration de l'Eucharistie, reconnaissons l'immense charité de Dieu à notre égard : Il nous invite à Sa table, parce que nous sommes pauvres et fragiles. Vivons intensément ce mystère, pour devenir capables d'une charité toujours plus dévouée, et accueillons déjà dans ce sacrement un avant-goût de la joie du Ciel qui nous est promise, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +